

## LEÇON 4

17-23 octobre

# REPROCHES ET REPRÉSAILLES

### SABBAT APRES-MIDI

#### Étude de la semaine

Jr 17.5-10 ; Jr 17.1-4; Jr 11.18-23 ; Jn 3.19 ; Jr 12.1-6; 14.1-16.

#### Versets à mémoriser

**« Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri : sauve-moi, et je serai sauvé;  
car ma louange, c'est toi ! »**

*(Jr 17.14.)*

**« Ce qui a été, c'est ce qui sera; ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera:  
il n'y a rien de nouveau sous le soleil. »**

*(Actes 10.34, 35.)*

Rien de nouveau sous le soleil ? C'est surtout vrai quand il s'agit de la vie et de l'œuvre des prophètes de Dieu, qui étaient souvent appelés à délivrer des paroles d'avertissement et de reproche à ceux qui auraient dû être plus avisés. Tout en cherchant à rester fidèles à leur vocation, les prophètes ont en majorité dû de faire face à l'opposition forcenée, et même aux représailles, souvent de la part des chefs spirituels, ceux-là mêmes qui auraient dû être les premiers à les écouter. Ce n'est pas étonnant que Jésus ait pu dire: **« Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous construisez les sépulcres des prophètes et ornez les tombeaux des justes, et vous dites : Si nous avions vécu au temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour répandre le sang des prophètes »** (Mt 23.29, 30).

Cette semaine, nous commencerons à examiner les épreuves de Jérémie, dont le ministère ne semblait constituer rien d'autre que reproches et représailles: lui faisant les reproches, les chefs se chargeant des représailles.

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 24 octobre.*

DIMANCHE **18 octobre**

## **Les deux chemins**

Dès les premiers chapitres de la Genèse, jusqu'aux derniers chapitres de l'Apocalypse, la Bible ne nous présente que deux options sur la manière de vivre: soit nous suivons le Seigneur de tout notre cœur et de toute notre âme, soit non. Comme Jésus l'a dit, avec des paroles troublantes pour beaucoup: « ***Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse*** » (Lc 11,23). C'est une déclaration absolument sans équivoque: les réalités spirituelles sont plus grandes qu'il n'y paraît, ou que le sens commun semble nous le faire croire. C'est le thème du grand conflit à son niveau le plus fondamental. Et pourtant en un sens, Jésus ne dit rien de nouveau ni de radical. Il en a toujours été ainsi.

**Lisez** Jérémie 17.5-10.

**Quels principes spirituels cruciaux y a-t-il ici, en particulier au vu du grand conflit entre Christ et Satan?**

Le contexte immédiat de ces paroles reflète probablement les manœuvres politiques de Juda, et le Seigneur voulait qu'ils comprennent que leur seule aide se trouvait en Dieu, et non dans les puissances politiques ou militaires. Ils l'apprendraient plus tard, mais alors, il serait bien trop tard. Le Seigneur peut certes employer d'autres personnes pour nous aider, mais au final, c'est en lui seul que nous devons mettre notre confiance. On ne peut jamais être sûr des motivations d'autrui. En revanche, nous pouvons toujours connaître les intentions de Dieu pour nous.

Avec raison, Jérémie 17.9 nous met en garde contre la fourberie du cœur humain. Le texte en hébreu dit que le cœur est plus trompeur que « *tout* ». Les horribles effets physiques du péché, aussi terribles qu'ils soient, ne sont pas aussi terribles que ses effets moraux et spirituels. Le problème, c'est que nos cœurs sont déjà tellement trompeurs que précisément, nous ne pouvons pas savoir totalement combien ils sont mauvais. Jérémie devait bientôt voir par lui-même combien les intentions humaines peuvent être mauvaises.

**Comment apprendre à faire confiance au Seigneur plus que par le passé, dans notre histoire individuelle, et non collective?**

**De quels moyens disposez-vous pour faire le pas de la foi dès maintenant, et faire ce qui est juste aux yeux du Seigneur?**

LUNDI 19 octobre

## Le péché de Juda

C'est certain, la tâche de Jérémie n'allait pas être facile. Il y a certaines personnes qui trouvent un malin plaisir à relever les péchés des gens, mais la plupart trouveraient qu'il s'agit d'un travail très rebutant, en particulier à cause des réactions que leurs paroles provoqueraient. Certains, en entendant des paroles de reproches, peuvent se repentir et changer, mais ce n'est généralement pas le cas, en particulier quand le reproche en lui-même est acerbe et vigoureux. Et les paroles de Jérémie, comme celles des autres prophètes, étaient précisément cela : acerbes et vigoureuses!

**Lisez** Jérémie 17.1-4.

**Citez certains des avertissements que Jérémie a adressés au peuple.**

Cette image du péché gravée dans le cœur est particulièrement puissante. Elle montre la profondeur de la corruption. L'idée n'est pas simplement que le péché y est écrit, comme avec un crayon, mais qu'il y est gravé, incrusté avec un outil. Tout cela devient encore plus fort quand on se souvient des paroles du Seigneur aux ancêtres de Juda: « **Vous devez donc écouter le Seigneur votre Dieu en obéissant à ses commandements et à ses lois, écrits dans ce livre. Et vous devez donc revenir au Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de tout votre être** » (Dt 30.10, PDV; comparez avec Ps 40.8 et Jr 31.33). C'est du fond de leurs cœurs qu'ils devaient aimer Dieu et obéir à sa loi. Mais au lieu de cela, leur péché - la violation de cette loi (1 Jn 3.4) - est gravé dans leur cœur.

*« Que ceux qui se disent les dépositaires de la loi divine et se flattent d'en observer les commandements ne se croient pas à l'abri de la justice céleste. Que nul ne refuse de se laisser reprendre pour son péché et n'accuse les serviteurs de Dieu de manifester trop de zèle en purifiant le camp. Celui qui a horreur du péché exhorte les hommes qui prétendent observer sa loi à se séparer de toute iniquité. »*

**Le péché gravé dans le cœur? Effrayant comme idée, non?**

**Que dit cette image sur la profondeur et l'intensité de l'œuvre de purification de nos cœurs?  
Quel est le seul moyen de l'accomplir?**

**MARDI** 20 octobre

## **L'avertissement donné à Jérémie**

**« Et voici le jugement: la lumière est venue dans le monde, et les humains ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. »** (Jean 3.19.)

La triste histoire de Jérémie, c'est que l'opposition à laquelle il a dû faire face venait précisément de ceux que, à travers lui, le Seigneur essayait de sauver. Le Seigneur voulait leur épargner un désastre autrement inéluctable. Le problème, cependant, c'est que souvent les gens ne veulent pas entendre ce qu'ils ont besoin d'entendre, car cela va à l'encontre de leurs désirs pécheurs et corrompus.

**Lisez Jérémie 11.18-23.**

**Qu'est-ce qui se joue ici ? Que nous rappelle une partie des images employées ici?**

Bien que dans l'Israël ancien, ceux qui prophétisaient faussement au nom du Seigneur pouvaient encourir la mort, dans le cas présent, il n'est pas dit que les gens d'Anatoth pensaient que Jérémie parlait faussement. Il semble plutôt qu'ils voulaient simplement le faire taire. Ils ne voulaient pas entendre ce qu'il avait à dire. Le texte ne dit pas comment ils avaient déterminé de le tuer, mais certains spécialistes ont émis l'idée qu'ils aient pu envisager de l'empoisonner.

Comme nous l'avons vu également, Anatoth était la ville natale de Jérémie, et ses habitants rejetaient son message, au point de vouloir le tuer. Ce n'était que le début d'un rejet bien plus général de la part de tous, sauf d'un reste de sa propre nation.

Bien entendu, tout cela, y compris l'imagerie du mouton confiant qu'on mène à l'abattoir, nous fait penser au sacrifice de Jésus. En un sens, Jérémie préfigurait Christ, non comme type (comme les sacrifices humains), mais en ceci que, comme Jésus, il a dû faire face à beaucoup d'opposition de la part précisément de ceux qu'il essayait d'aider. Cette situation dans la vie de Jérémie nous rappelle vraiment ce par quoi Jésus est également passé au début de son ministère (*Lc 4.14-30*).

**Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez entendu quelque chose que vous saviez être juste, mais que vous ne vouliez tout simplement pas entendre ? Quelle a été votre réaction initiale?**

**MERCREDI** 21 octobre

## Lamentation

Dans les premiers chapitres de Jérémie, le Seigneur a averti son serviteur que son travail en tant que prophète ne serait pas facile. Au moment de sa vocation, il a dit à Jérémie que les princes, les rois, les prêtres, et les habitants de Juda, [lui] feraient la guerre (*Jr 1.19*). Bien que le Seigneur lui ait dit qu'il le soutiendrait et que ses adversaires ne l'emporteraient pas sur [lui] (*Jr 1.19*), l'avertissement selon lequel la majorité des habitants de son propre peuple le combattraient ne fut pas une nouvelle bienvenue. Jérémie, cependant, n'en savait pas encore la moitié, et quand les épreuves sont arrivées, il était tout naturellement en colère et blessé.

Jérémie parlait de sa propre situation, mais avec quel problème universel le prophète lutte-t-il dans Jérémie 12.1-4 ? Quelle est l'attitude du prophète envers ceux qui sont blessé ? Qu'est-ce que cela nous dit sur l'humanité même des serviteurs les plus fidèles de Dieu ?

*Jérémie 12.1* est plein de termes juridiques de l'Ancien Testament : les termes en hébreu pour juste, t'accuse, et équité viennent tous d'un cadre légal. Le prophète, affecté par ce qu'il a traversé, intente une « *action en justice* » (voir *Dt 25. 1*) contre le Seigneur. Sa plainte, bien sûr, est une plainte courante : pourquoi le mal semble-t-il prospérer alors que lui, Jérémie, qui ne cherche qu'à faire la volonté de Dieu, doit subir de telles épreuves ?

L'humanité de Jérémie est mise à nu. Il veut que ceux qui lui ont fait du mal soient punis. Il ne parle pas ici comme un théologien. Il parle comme un être humain déchu qui a besoin de grâce et qui, à l'instar de Job et beaucoup d'autres fidèles disciples de Dieu, ne comprend pas pourquoi ces choses lui arrivent. Pourquoi Jérémie, serviteur du Seigneur, appelé à proclamer la vérité de Dieu à un peuple rebelle, doit-il être soumis aux complots perfides des habitants de son propre village ? Jérémie faisait confiance au Seigneur, mais il ne comprenait certainement pas pourquoi tout cela lui arrivait.

**Comment apprendre à faire confiance au Seigneur malgré toutes les choses qui arrivent et qui semblent n'avoir aucun sens ?**

JEUDI 22 octobre

## Une situation désespérée

**Lisez Jérémie 14.1-10. Que se trame-t-il ici?**

La sécheresse frappe tout le pays. Chaque ville, chaque village, souffre. Les pauvres et les riches souffrent de concert. Pas même la faune et la flore sauvage ne peuvent supporter le manque d'eau. Les nobles attendent leurs serviteurs aux portes de la ville, en espérant qu'ils aient trouvé de l'eau, mais les sources sont tarées. Il n'y a pas d'eau, et sans eau, la vie ne peut continuer. Leur misère augmente de jour en jour. Les gens se revêtent d'habits de deuil, et marchent les yeux baissés. Puis, ils s'agenouillent tout à coup et crient à Dieu des prières désespérées.

Quand pareille catastrophe survenait, c'était la coutume de se rendre au temple de Jérusalem (*Jl 1.13, 14; 2,15-17*) pour jeûner et faire des offrandes spéciales à Dieu.

Jérémie voit l'empressement du peuple, mais il sait pertinemment qu'ils ne cherchent pas le Seigneur, seulement l'eau. Cela attriste encore davantage le prophète. Jérémie prie aussi, non pour l'eau, mais pour la miséricorde et la présence de Dieu.

Jérémie comprend également que les épreuves ne font que commencer. Dieu voit les cœurs des gens et sait que s'il retire la sécheresse, alors la repentance disparaît aussi. Le peuple fait tout pour essayer de changer la situation, y compris aller à Jérusalem, prier, jeûner, porter le sac, et faire des offrandes, mais ils oublient une chose la véritable conversion, la véritable repentance. Ils cherchent simplement à éliminer les conséquences du problème, et non le problème lui-même, c'est-à-dire leur péché et leur désobéissance.

**Lisez Jérémie 14.11-16. Comment comprendre cela?**

Ne prie pas pour le bien de ce peuple, dit Dieu à Jérémie, bien que Jérémie ait présenté un peu plus tôt un grand exemple de prière d'intercession : « **Nos torts sont accablants, c'est vrai, mais toi Seigneur, fais quelque chose : ton honneur est en jeu** » (*Jr 14.7, PDV*).

La Bible nous dit de prier sans cesse (*1 Th 5.17*), mais dans ce cas, le Seigneur, qui connaît le commencement et la fin, révèle à Jérémie combien ces gens sont déchus et corrompus. Bien sûr, Dieu connaît nos cœurs, et Dieu connaît l'avenir. Et nous, non.

Ainsi, l'exhortation du Nouveau Testament à prier, même pour nos ennemis, garde toute sa force ici.

**VENDREDI** 23 octobre

### **Pour aller plus loin...**

Jérémie se débattait avec une question à laquelle nous sommes tous confrontés : comment donner un sens au mal ? Mais c'est peut-être là qu'est le problème, essayer de donner un sens à ce qui n'en a pas, qui est même un « non-sens ». À ce sujet, Ellen White a écrit : « *Il n'est pas possible de donner de l'apparition du péché une explication qui en justifie l'existence [...]. Le péché est un intrus mystérieux et inexplicable ; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le péché.* »

Remplacez le mot péché par le mot mal et les phrases fonctionnent tout aussi bien. « *Il n'est pas possible de donner de l'apparition du mal une explication qui en justifie l'existence [...]. Le mal est un intrus mystérieux et inexplicable ; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le mal.* »

Quand la tragédie frappe, nous entendons les gens dire, ou bien nous pensons nous-mêmes : je ne comprends pas; ça n'a pas de sens, Voilà une bonne raison pour laquelle nous ne comprenons pas ce n'est pas compréhensible. Si nous pouvions le comprendre, si cela avait du sens, si on pouvait ranger cela dans un plan rationnel et logique, alors ce ne serait pas si mal que cela. Ce ne serait pas si tragique si cela avait un but rationnel. Combien il est crucial de ne pas oublier que le mal, comme le péché, n'a souvent aucune explication ! Ce dont nous sommes sûrs, en revanche, c'est de la réalité de la Croix, qui nous montre l'amour et la bonté de Dieu malgré le mal inexplicable causé par le péché.

### **À méditer**

- **Réfléchissez davantage à l'idée que le mal et la souffrance n'ont pas de sens, qu'ils n'ont pas d'explication rationnelle ou satisfaisante. Pourquoi est-ce mieux ainsi ? Pensez-y. Une horrible tragédie frappe peut-être un enfant qui meurt d'une terrible maladie après des années de souffrance. Voulons-nous vraiment croire qu'il y a une bonne raison, une raison rationnelle à cela ? Ne vaut-il pas mieux attribuer cette tragédie aux conséquences terribles qu'il y a à vivre dans un monde déchu ? Discutez-en.**